

Libération, 5 mars 2014



La candidate socialiste Corinne Leveux-Teixeira, le 19 février. PHOTO OLIVIER COULANGEVU

Orléans pourrait faire la bascule

LOIRET Le retour d'une liste FN dans la ville dirigée par l'UMP depuis 2001 favoriserait un PS divisé.

La candidate socialiste à la mairie d'Orléans, Corinne Leveux-Teixeira, en est certaine : « Si l'abstention est élevée, Serge Grouard repassera. » Une conjonction qui offrirait à cet UMP, ancien conseiller de Chirac à la mairie de Paris, un troisième mandat consécutif. Pourtant, le retour d'une liste FN et l'usure naturelle de la municipalité sortante devraient jouer en faveur de la gauche. N'était le fonctionnement autodestructeur d'un Parti socialiste local, qui vit depuis plusieurs décennies sur l'opposition entre deux courants : celui des soutiens à Jean-Pierre Sueur, l'ex-maire battu en 2001, puis en 2008 par Serge Grouard, et le camp des renovateurs qui souhaitent couper le cordon. « Si Corinne gagne, la page se tournera », assure Valérie Corre, unique députée socialiste du Loiret. « À Orléans, je m'aperçois qu'il est difficile de changer non pas de génération, mais de pratiques politiques », précise celle pour qui des cadres et des élus du PS avaient refusé de faire campagne.

Gagnable. Le plus surprenant dans cette nouvelle bataille interne est qu'elle transcende les courants classiques du PS, puisque les deux camps ont tous deux soutenu Martine Aubry à la primaire présidentielle de 2011. La capitale de la région Centre est pourtant gagnable. En 2008, Jean-Pierre Sueur n'avait perdu qu'avec

1000 voix d'écart, dans une ville sociologiquement fluctuante.

Si Serge Grouard peut s'enorgueillir d'avoir réhabilité le centre ancien laissé en friche par son prédécesseur, plusieurs dossiers, dont les longs et coûteux travaux du tram ou le chaotique projet d'une Arena à 100 millions d'euros, pourraient peser en sa défaveur. « Il faut savoir que le centre communal d'action sociale dégage un excédent de 3 millions d'euros cumulés, alors que la ville compte 10 000 familles pauvres », explique Leveux-Teixeira. La

Le PS vit sur l'opposition entre ceux qui soutiennent l'ex-maire Jean-Pierre Sueur et les autres qui souhaitent couper le cordon.

candidate compte sur son équipe de campagne – composée de socialistes, d'écologistes, de radicaux et de centristes – pour remporter la mise. Bien plus que sur l'appareil socialiste lui-même. Au second tour, elle pourrait faire alliance avec le Front de gauche, tous deux partageant les bancs de l'opposition municipale depuis six ans. Mais aussi avec Tahar Ben Chabane, électron libre centriste remercié par la majorité municipale sortante, après sa candidature aux législatives de 2012. « Nous n'irons pas au rassemblement sans garanties », prévient Julien Péron, secrétaire local du PCF. Ce sera au PS de gagner notre confiance

sur des sujets forts, comme le logement ou le transport. » Pour Michel Ricoud, la tête de liste Front de Gauche, l'essentiel consiste « à battre la liste socialiste au premier tour ». Tous deux goûtent moyennement l'appel du pied des socialistes aux centristes, ce qui devrait compliquer les discussions de l'entre-deux-tours.

Invérifiable. De son côté, le Front national, qui n'avait pas présenté de liste depuis 1995, devra batailler face à une UMP qui a toujours joué la carte du tout-sécuritaire. Florent Montillot, adjoint au maire sortant, se targue d'une baisse de la délinquance tout aussi spectaculaire qu'invérifiable. Bi-

vouacs, mendicité, mineurs, mariages, prostitution... En deux mandatures, l'édile UMP a multiplié les arrêtés et doté la police municipale de moyens surdimensionnés. De quoi contenir le FN, sans l'empêcher d'accéder au second tour. À la présidentielle de 2012, Marine Le Pen avait franchi la barre des 12% dans la cité de Jeanne d'Arc. Dans la foulée, Hollande avait battu Sarkozy avec 54%. Mais à Orléans, comme ailleurs, les socialistes évitent soigneusement d'invoquer le bilan présidentiel.

De notre correspondant à Orléans (Loiret)

MOURAD GUICHARD